

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent
Thème du jour

97. Qui nous apprend l'argent et comment ?



Compte rendu de la séance du 14 février 2026¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant·es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre²

Thèmes proposés par les participant.es :

- L'argent est-il un levier ou un boulet ?
- Avantages et inconvénients de l'indivision ;
- Que peut signifier la pratique de la prodigalité ?
- Argent et besoin de reconnaissance ;
- Certains évènements modifient-ils notre relation à l'argent et si oui comment ?
- Dieu, l'argent et moi ;
- **Qui nous apprend l'argent et comment ?** ³
- Si j'étais l'argent tout puissant, que dirais-je ? A qui ? Que ferais-je ?
- D'où vient le manque d'argent ?

3. Exercice pédagogique proposé à celles et ceux qui n'étaient pas présent.es

Voir l'annexe 1 à la fin de ce texte.

4. Échanges entre les participant.es

- En vieillissant, je constate une évolution dans ma façon de gérer mon argent : si j'écrivais un livre sur ce thème, je le traiterais à partir des âges de la vie. A l'école, on devrait apprendre l'argent aux enfants selon leur avancée en âge, comme pour les autres matières.

- On naît dans un milieu où il y a certaines pratiques de l'argent. Dans ma famille, lorsque j'étais malade, on me donnait une pièce de monnaie !

Je me suis fait mon éducation à l'argent moi-même : mon père était commerçant et connaissait le prix des choses ; quand il achetait ses marchandises, il en négociait le prix. Ce qui horrifiait ma mère qui, elle, ne négociait jamais : si le prix proposé lui semblait excessif, elle se contentait de ne pas acheter !

- Depuis que j'ai suivi les ateliers Gérer son budget à l'Université populaire de l'argent (UPA), je poursuis mon éducation à l'argent par moi-même en me posant la question : que fais-tu de ton argent ? Ce qui augmente mon niveau de conscience ! Si je ne gère pas mon budget, je suis perdue. Si je le gère, je deviens maîtresse de mon argent et donc de ma vie ! Je continue maintenant à me mettre en situation d'auto-apprentissage.

Qui nous apprend l'argent ? Autrefois, nous l'apprenions dans le bain de la vie familiale, en observant ce qui s'y passait. Aujourd'hui, nous apprenons par nous-

² Le thème traité à chaque séance de café philo est choisi par les participant.es du jour à partir de leurs propres propositions. La séance commence donc par la production d'une dizaine de questions qui seront départagées par vote. Ce travail d'environ 30 mn n'est pas du temps perdu pour la philosophie, car réfléchir à ce qui mérite le plus d'être approfondi est déjà un travail philosophique !

³ Cette question résulte de la fusion d'un thème : « L'apprentissage de l'argent » et d'une question très proche : « A quel âge apprenons-nous l'argent ? »

mêmes : quand nos opérations d'argent se révèlent fructueuses, nous sommes heureux, et si elles sont stériles, nous sommes tristes.

- Du temps de la Renaissance, les familles très riches choisissaient des manières différentes d'investir leur fortune, soit en construisant un château, soit en vivant dans une ville ou à la campagne. Mon père, lui, achetait des objets d'art : pourquoi cela et pas autre chose ?
- Il y a quelques années, dans une publicité, un enfant demandait à son père : « et nous, papa, qu'est-ce qu'on possède ? » Le père répondait : « nous, on possède une Volkswagen ». Cela renvoie à la question : à quoi utilisons-nous notre argent ? Comment éduque-t-on ses enfants à inventer une nouvelle utilisation de notre argent ? Au service de quoi investissons-nous ? Pour nous seuls ? Dans l'intérêt social de la communauté ? Avec une visée éducative ? Pour encourager l'assistantat ? Pour apprendre à pêcher plutôt qu'à donner du poisson ?
- C'est ma mère qui m'a appris l'argent quand elle faisait les courses avec nous. On allait payer à la caisse. La caissière énonçait à voix haute le prix des choses qu'on avait achetées et ainsi nous en apprenait le prix. Et quand ma mère payait, on voyait les pièces et les billets.

Aujourd'hui, on ne parle pas de l'argent et on ne le voit plus. Le paiement est invisibilisé. Auparavant, pour payer, on devait apporter de l'argent, des pièces et des billets, et les laisser à la caissière. C'est là que j'ai appris, compris l'argent.

- Les ateliers Gérer son budget (GSB) de l'Université populaire de l'argent (UPA) sont une bonne réponse à la dématérialisation – à la virtualisation - de l'argent.
- Moi aussi, j'ai appris l'usage de l'argent grâce à UPA, et cela a changé ma vie ! Programmer une dépense, je n'avais jamais fait cela. Si on ne gère pas son budget, on ne connaît pas le prix des choses ! Gérer son budget, c'est mettre de la conscience dans notre vie quotidienne, le paiement devient une opération qu'on comprend. Même chose pour nos opérations avec la banque.

Toutes ces opérations de paiement devenues dématérialisées, il faut les rendre sensibles, les faire entrer dans la compréhension de la vie.

- Dans ma famille, c'était toujours mon père qui payait. La femme de ménage faisait les courses et elle rendait des comptes à mon père. C'est lui qui demandait : qui a laissé le chauffage allumé ? Ne pas dépenser était notre responsabilité à nous tous. Et mon père nous le rappelait : « é- co- no- mi- ser » était une sorte de contrat entre lui et nous ses enfants ! Il enseignait aux employés de son magasin le lien entre étaler la marchandise, la vendre et faire entrer l'argent dans la caisse pour ensuite pouvoir payer les achats et les charges.
- Le budget de la maison, ce n'est ni mon père ni ma mère qui me l'a appris. Il y avait des rentrées d'argent et des dépenses. C'est moi qui allais payer le loyer à la Poste, mais je ne faisais pas le lien avec le solde du budget du magasin et celui de la maison.

5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- Nos bons échanges nous ont enrichies. Nous avons chacune des histoires personnelles différentes. J'ai appris à me taire et à écouter. La réflexion a besoin de temps de silence pour s'élaborer.
 - J'ai vécu une très bonne expérience d'écoute. Et nous avons traité notre question de façons large. Autre point important : je me suis réapproprié mon apprentissage de l'argent en acquérant une plus grande conscience de mes dépenses.
- J'en retiens que si, à Florence, il y a eu une Renaissance, c'est parce qu'il y avait beaucoup d'argent et que l'argent permet des créations magnifiques.

6. Compléments conceptuels⁴

Rappel du thème : Qui nous apprend l'argent et comment ?

6.1. Définitions et commentaires

Une première définition banale d'« apprendre l'argent » est d'acquérir les compétences essentielles qui nous permettent de :

- En gagner en exerçant une activité professionnelle – ou autrement !
- Acheter ce dont nous avons besoin, vendre ce que nous avons en excès, négocier ;
- Économiser ;
- Épargner et constituer un patrimoine ;
- Protéger son patrimoine ;
- Anticiper et faire des prévisions financières ;
- Investir ;
- Comprendre la banque, les services qu'elle peut nous rendre et la prudence critique que nous devons exercer à son égard ;
- Construire notre projet de vie ;

Ce qui, au passage, suppose de savoir lire, écrire et compter !

Mais l'apprentissage de l'argent ne se limite pas à ces savoirs ou compétences fonctionnelles ; il concerne également notre relation à l'argent c'est-à-dire nos croyances, nos représentations, nos comportements répétitifs à l'égard de l'argent, qui sont en assez grande partie inconscients. Si nous voulons nous libérer de nos comportements financiers plus ou moins erratiques – dépenser au-delà de nos moyens, ne pas tenir de comptabilité, ne pas savoir défendre nos intérêts - nous devons faire un travail de clarification de notre relation à l'argent, c'est-à-dire chercher à comprendre ce qui nous réjouit, nous inquiète et/ou nous fait souffrir dans nos affaires d'argent, d'où tout cela provient et comment redresser notre situation financière si celle-ci nous met en danger.

Apprendre l'argent consiste enfin à connaître chaque jour un peu mieux la nature profonde de l'argent, son influence centrale sur la vie sociale, économique et politique.

⁴ Ces « compléments conceptuels » ne doivent pas occulter la grande richesse des contributions ci-dessus des participant.es !

6.2. L'argent est ce que les sociologues appellent un fait social total, c'est-à-dire qu'il met en mouvement toute une société, qu'il existe dans tous les pays du monde, dans toutes les classes sociales, qu'il touche tous les humains, des plus riches aux plus pauvres, dans leur intimité psychique et corporelle. Sur toutes et tous, il produit des effets puissants : plaisirs, passions, angoisse, ambitions démesurées, etc. Comme l'argent a tendance à « se mêler de tout », les nécessaires apprentissages de l'argent sont quasi-infinis !

6.3. Qu'est-ce qui facilite et qu'est-ce qui contrarie l'apprentissage de l'argent ?

- Facteurs facilitants

- L'argent est l'objet social indispensable pour réaliser des échanges marchands avec les autres humains, et notamment pour acquérir ce qui nous est indispensable : un lieu où vivre en sécurité, la nourriture, la vêtue, les moyens de nous déplacer, de rencontrer des ami.es, de nous cultiver, de prendre des vacances, etc.

Si nous ne nous occupons pas suffisamment de notre argent, nous courons le risque que la justice et ses huissiers viennent s'en occuper à notre place, ou que des filous viennent nous le voler !

- L'argent est pour la plupart des humains un objet désirable et recherché parce qu'il procure toutes sortes de satisfactions : considération sociale, facilités de vie, confort, plaisirs etc. Cela nous motive à apprendre à le gagner et à le bien gérer ;

- Facteurs contrariants

- Le tabou de l'argent est l'interdiction de parler d'argent – d'origine religieuse dit le dictionnaire - par crainte ou pudeur, comme s'il était inconvenant de le faire.

Comment apprendre une chose dès lors qu'il est interdit d'en parler ? Pour apprendre, il faut d'abord nommer les choses à connaître, pouvoir poser toutes les questions qui nous viennent à l'esprit, pouvoir se réjouir d'apprendre : le savoir satisfait en effet notre pulsion naturelle à comprendre et renforce notre puissance d'agir pour défendre nos intérêts. A cause du tabou de l'argent, il existe de nombreuses familles dans lesquelles on ne parle pas ou on ne parlait jamais d'argent.

- Apprendre l'argent nécessite souvent de mettre à jour des faits ou des questions qui sont inconfortables ou dangereuses : ex. les secrets de familles portent fréquemment sur des querelles de caractère financier souvent peu « reluisantes » et qu'on préfère cacher au fond d'un placard plutôt que d'en parler au grand jour : apprendre l'argent nécessite souvent de regarder en face des réalités inconfortables - même s'il en résulte des clarifications bienfaisantes !

6.4. Pourquoi faudrait-il « apprendre l'argent » ?

On entend souvent cette forte parole chez les gens de bon sens : « gérer son argent est tellement important qu'on devrait l'enseigner à nos enfants à l'école ! » Exact ! Pourquoi ne le fait-on pas ? Parce que l'argent est sacré ? et donc tabou ? Et que ce n'est pas à l'État de s'en occuper ? Peut-être !

On sait que pour les personnes les plus démunies, l'argent est parfois une question de vie et de mort, et souvent un enjeu de souffrances au long cours, de privations, de vie rabougrie, de mauvaise santé, de honte et de culpabilité.

Comment pourrions-nous aider les personnes pauvres à sortir de cette situation dangereuse et indigne ? En mettant à leur disposition les savoirs et savoir-faire et un accompagnement qui pourraient leur permettre de se « guérir » au moins en partie de cet état douloureux de pauvreté. Avant de permettre aux jeunes de prendre le volant d'un véhicule automobile ou d'une moto qui comporte des risques d'accident potentiellement graves, l'État leur impose de passer le permis de conduire : pourquoi ne pas faire la même chose avec les personnes en situation de précarité financière, en les incitant vivement à apprendre au moins les notions élémentaires de gestion de leur argent ? Apprendre à conduire sa vie financière comporte des enjeux qui méritent amplement d'investir dans de tels apprentissages !

6.5. Qui actuellement enseigne l'argent en France ?

- Quelques professeur.es qui forment des conseiller.es en économie sociale et familiale (CESF) sans même disposer d'un « livre du maître » faisant officiellement état des enseignements à dispenser⁵. Ces CESF – et les autres travailleurs sociaux – manquent souvent de temps à consacrer à l'enseignement du budget aux personnes qu'elles accompagnent ;
- Quelques associations de quartier manquant souvent de moyens, voire de compétences ;
- Les banques, qui disposent de quelques bons outils pédagogiques, mais utilisent parallèlement d'autres moyens critiquables, notamment celui d'une facturation excessive des incidents bancaires ;
- Les UDAF dans la plupart des départements ;
- Les Points Conseils Budget ;
- Les familles, par des moyens classiques et en premier lieu par l'exemple ! Les participantes de notre séance du jour ont bien mis en lumière qu'elles apprenaient l'argent « par elles-mêmes » en observant les pratiques des adultes et singulièrement de leurs parents, et en se posant des questions sur l'argent.

Mais les transmissions intergénérationnelles par l'exemple sont parfois plus négatives que bénéfiques et, dans le cas, un gros travail éducatif reste à faire !

6.6. L'Université populaire de l'argent (<https://unipopargent.com/>)

Notre Université populaire de l'argent a pour objet unique d'aider ces mêmes personnes démunies à « apprendre l'argent » c'est-à-dire à devenir capables de :

- Regarder leur situation financière en face, même si elle est une source d'inquiétude ;
- Connaître suffisamment le vocabulaire spécifique de l'argent pour leur permettre de distinguer un budget d'un patrimoine, un débit d'un crédit, un crédit amortissable d'un crédit renouvelable, etc.

⁵ Un tel livre n'existe pas (nous tenons cette information d'une enseignante !)

- Connaître quelques techniques au moins élémentaires et solides pour maîtriser son budget ;
- Se réconcilier avec l'argent et à l'appivoiser si elles sont fâchées avec lui ;
- Parler d'argent sans tabou avec leur banquier, un notaire, leurs commerçants, leurs fournisseurs, leurs clients, les membres de leur famille, etc.

Enseigner et apprendre l'argent recouvre toute une palette de connaissances et d'outils pédagogiques qui dépassent de loin les seuls savoirs financiers : en psychologie, en sociologie, en philosophie, en écoute, en accompagnement individuel et en animation de groupe, etc.

Dans toutes ces matières et depuis dix ans, notre Université populaire de l'argent approfondit sa recherche, forme ses bénévoles et invente de nouvelles approches pédagogiques dans un seul but : aider les femmes et les hommes qui lui font confiance à mieux « apprendre l'argent ».

Annexe 1. Exercice pédagogique de « rattrapage »

Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent qui est ici rapportée et si vous souhaitez vivre maintenant une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant sans bouger de chez vous :

- Rédigez les trois ou quatre questions ou thèmes en lien avec l'argent sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- Parmi vos propres questions ou thèmes *et parmi ceux du groupe* - voir ci-dessus en p. 2 - sélectionnez celle ou celui pour lequel vous auriez voté ;
- Rédigez ou partagez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Une demi-heure (ou une ou deux heures) plus tard...

- Voilà, vous avez fait votre propre café philo argent depuis chez vous sur un thème de votre choix, c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous !
- Envoyez-le-nous svp à l'adresse jean.beaujouan@unipopargent.com. Nous en ferons bon usage ;
- Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo du mois ci-dessus par vos propres contributions et commentaires et nous envoyer également cette synthèse enrichie.

Merci !